



**216, rue Caponière, Caen**

Plus de soixante-dix ans après les événements, on ne se doute pas du drame qui s'est déroulé ici même. Maintenant, tout le monde passe devant sans savoir qu'une arrestation qui donna lieu à une déportation eut lieu dans ce même bâtiment. Cela montre bien les différentes façons dont on regarde quelque chose, selon ce que l'on sait sur elle.



« Pourquoi accomplir un devoir de mémoire ?

Je ne cherche absolument pas à choquer – mais est-ce parce que nous redoutions l'instant ? -

mais lorsque nous avons franchi le sinistre portail que David BADACHE et tant d'autres déportés avaient franchi pendant la guerre, nous n'étions pas tristes.

Ce projet et ce voyage avaient pour but de répondre à un devoir de mémoire. Il est vrai que 70 ans après ces événements, il existe toujours des personnes qui tiennent des propos négationnistes, et beaucoup d'autres qui se désintéressent totalement de l'Histoire.

Le devoir de mémoire , ce n'est pas pleurer devant une caméra et dire ce que les autres attendent de nous, mais il s'agit plutôt, selon moi, de se confronter aux pires réalités de l'histoire, d'apprendre ce qui s'est passé avant notre naissance, pour ensuite avoir le courage de prendre les décisions qui s'imposent et de refuser de suivre le groupe, lorsque l'on est convaincu, grâce à nos connaissances et à des expériences telles que celles-ci, que le groupe fait erreur. La visite du camp d'Auschwitz nous permettra de témoigner de son existence auprès des générations futures, lorsque tous les témoins directs de la Seconde Guerre mondiale auront disparu. »